

CONSULTATION DELEVOYE

Enfumage pour retraites à plusieurs vitesses

Après le braquage de la CSG, l'opération macroniste contre les pensions se déploie. À la manœuvre, Jean-Paul Delevoye pour un simulacre de consultation avec trois principaux objectifs camouflés : l'âge de départ à la retraite, la baisse des pensions et un boulevard pour les plus aisés.

Ancien proche de Chirac, gentil au premier regard, Jean-Paul Delevoye a toujours été un homme à tout faire. Cette fois, c'est lui qui se colle aux retraites pour Macron avec le titre, tenez-vous bien, de Haut-commissaire et déclare : « il s'agit de passer à un système par points (...) à carrière identique, revenu identique, retraite identique. »

Plus pour les riches, moins pour les pauvres

Il oublie de préciser que les carrières et les salaires n'étant pas les mêmes pour tous, le nouveau système « à la carte » sera différent d'une personne à l'autre. Et affirmer que pour un euro, on aura la même valeur de retraite, c'est s'asseoir sur un fait incontournable : certains gagnent plus d'euros que d'autres. En vérité,

comme le souligne la Cgt, la sale besogne consiste à « casser notre système de retraite par répartition et solidaire » et « poursuivre la baisse des pensions. » Le système à point, c'est quoi ? Plus on est aisé, plus tôt on pourra partir à la retraite et avec une meilleure pension. Plus on aura perçu un bas salaire, subi le chômage et la maladie, moins on aura de points. Avec pour conséquence l'obligation de travailler plus longtemps (inutile ainsi de fixer une nouvelle année pour le départ en retraite) en percevant une pension plus faible.

Vous avez dit solidarité ?...

Quant aux « solidarités » comme, par exemple, la majoration pour les enfants, l'invalidité, la réversion, avec le nouveau système les correctifs ne seraient plus fi-



nancés par les cotisations, notamment patronales, mais par l'impôt. Pendant ce temps, les gros salaires pourraient être éligibles à une épargne individuelle en capitalisation leur permettant ainsi de ne plus cotiser au système universel.

Opération « je t'embrouille »

Le piège est grossier. Ce qui est en jeu, c'est un système de retraites à plusieurs vitesses favorisant les plus aisés, un allongement déguisé du départ à la retraite, un désengagement des entreprises remplacé par l'impôt et donc tous les contribuables, une entrée de la capitalisation pour le moment limitée aux plus riches. La prétendue « consultation » annoncée relève de l'enfumage. Présentée comme « moderne » via des « ateliers participatifs » sur internet, l'opération consiste à faire croire que votre opinion sera prise en compte alors que rien n'indique comment et où finiront les contributions des citoyens. Après le hold up sur la CSG, voici l'opération « je t'embrouille ». Vous pourrez changer l'emballage. Pas le contenu. ■

JOSÉ FORT

NÉGOCIER, MAIS SUR QUOI ?

Jean-Paul Delevoye, chargé par Macron de préparer « la réforme des retraites », veut réconcilier les riches et les moins riches en créant un système universel avec les mêmes règles pour tous. Sa méthode ? Poser des questions, simuler une concertation et orienter les réponses des internautes. Quel système de retraite pour tous les actifs ? Réponse : les 42 régimes de retraite génèrent des injustices ; alignons-les en un système universel avec des règles communes à tous.

Prendre sa retraite à quel âge ? Chaque euro cotisé compte pour le calcul de la pension et les droits sont gérés en points. Là, le maintien des critères d'âge ou de durée d'assurance ne va plus de soi. Sauf que pour les salariés en CDI, CDD ou à temps partiel, 1 € cotisé n'aura pas le même impact sur le montant de leurs retraites.

Inégalités ? Les femmes vont cumuler les peines : temps partiel imposé, interruption de travail pour élever les enfants, petits salaires, carrières incomplètes.

Réversion dans le collimateur ? Flou total avec en perspective la remise en cause de ce droit.

Jeunes ? Invitation à la retraite par capitalisation en complément de la répartition. Avant d'aller plus loin.

Pénibilité, rien, égalité salariale, rien, bonification pour les enfants, rien. On va négocier, déclare le gouvernement. Mais sur quoi ?

PASCALE TERRAT

Consultation publique

Pour une RETRAITE

(plus simple, plus juste, pour tous



Comment participer



CONSULTATION DELEVOYE

Et si on parlait vrai ?

Sous couvert de consultation, le gouvernement veut quérir l'aval de la population pour démanteler le système de retraite par répartition. Ne laissons pas faire !

Emmanuel Macron a donc lancé la énième réforme des retraites. Il n'y avait aucune urgence à l'envisager, sauf à vouloir détruire notre système de retraite par répartition fondé sur la solidarité intergénérationnelle pour lui substituer un système qui n'a rien d'original mais qui a le « mérite », aux yeux de ses initiateurs, de programmer la réduction durable des pensions. Faux procès ? Malheureusement non.

Couper les vivres n'est pas la solution

C'est en effet la réponse libérale à l'allongement de l'espérance de vie dans notre société : non pas rechercher des ressources supplémentaires, le pays n'en manque pas, mais réduire les prestations dues à celles et ceux qui auront travaillé toute leur vie pour mériter une retraite digne. Voulant donner une image de simplicité, de lisibilité, d'équité même, la réforme a en réalité pour objectif de garantir, de façon quasi auto-

matique, l'adaptation du niveau global des pensions au blocage, voire à la baisse de leur financement.

La Cgt veut poser les vraies questions

La consultation initiée par le Haut-commissaire à la réforme des retraites s'apparente plus à une opération de communication, pour donner le sentiment que les Français sont associés à la réforme et justifier ensuite sa mise en œuvre.

La Cgt a décidé d'investir le débat et de poser l'ensemble des enjeux soulevés par l'avenir des retraites : l'âge d'accès à la retraite, les cotisations, le niveau des pensions et leur revalorisation, le maintien du principe de solidarité entre actifs et retraités, la préservation de notre système de répartition et le renforcement de son financement. ■

PASCAL SANTONI

